

Bulletin des activités

2021-2022

Association des Anciens Résistants et des Amis du Maquis de Plainville (ARAMP)



Le 11 août 2021, au monument aux morts de Nogent-le-Rotrou, commémoration du 77^e anniversaire de la libération de la ville par les résistants du Maquis de Plainville.

Raymond Dutertre, dernier maquisard de Plainville en Eure et Loir, échange avec Hannah et Lucie qui l'ont déjà rencontré lors de leur visite au Maquis avec leur professeur et leurs camarades du club d'histoire du collège de la Loupe un dimanche de juin.

Jean-Claude Paul et Michel Duboël les encadrent et représentent fièrement notre association, l'ARAMP.

Témoigner, Transmettre, Echanger, Partager



Le 13 juin 2021, au Maquis de Plainville, Loïs et Lucie sont venus découvrir le lieu où les Maquisards ont vécu de juin à août 1944.



Le 8 mai 2022, au monument aux morts de Nogent-le-Rotrou, Lucie et Loïs ont lu le texte de l'UFAC

Ils nous ont quittés. Hommage aux disparus. Sincères condoléances aux familles.



Bernard Gouju, décédé le 9 décembre 2021

Il était toujours présent aux commémorations, aux assemblées générales .
Il nous a fait l'immense plaisir de partager avec nous dans le livre : « Le Maquis de Plainville » ses souvenirs d'enfant pendant la guerre. Fils de Robert Gouju boulanger à Chassant résistant actif et membre de l'association depuis sa création en 1947, il avait de nombreuses anecdotes, vécues avec son père, à nous raconter.

Robert Pujos décédé le 12 décembre 2021

Extrait de l'hommage rendu par Yves Brissard, président de l'ARAMP

« Il m'arrive désormais trop souvent d'accompagner des amis à leur dernière demeure, amis dont tu étais parmi les plus fidèles.

Pour nous, association des anciens résistants FFI et des amis du Maquis de Plainville, même si le conflit auquel il participa ne fut pas le même, c'était notre porte-drapeau, drapeau de la Résistance que Robert présenta lors des manifestations. Toujours impeccable, arborant les décorations justement reçues au service de la France, Robert était aussi un homme plein de vie, un battant jamais avare de bons mots, un compagnon précieux dans les réunions où la convivialité était de mise. C'était à la fois un homme fidèle dans ses principes, aimant la vie, un homme pour qui les couleurs de la France n'étaient pas sans signification. Pour nous, c'est un ami qui nous quitte aujourd'hui, un ami que nous n'oublierons pas. Merci Robert. Quand tu seras là-haut avec ton accent plein de soleil, raconte-leur quelques bonnes histoires en nous attendant. »



Maurice-Olivier Chèvre décédé le 14 mai 2022 Hommage d'Yves Brissard, président de l'ARAMP



« Né le 23 septembre 1923 et décédé le 14 mai 2022 à Sainte-Maxime
Maurice, presque centenaire, s'en est allé rejoindre ses compagnons d'armes disparus, serein et apaisé. Il était l'un des tout derniers résistants, membre de l'ARAMP (Association des Anciens Résistants et des Amis du Maquis de Plainville). Oui, il fut l'un des terroristes comme les appelaient les Allemands, ennemis d'alors, il fut un résistant puis un maquisard, un de ces hommes pour qui les mots Honneur et Patrie prennent tout leur sens.

En 1944, il entre au Maquis après avoir accompli quelques actions contre l'occupant. Dénoncé, suspecté, son double nom Lampin et Chèvre lui permet d'échapper au STO en rentrant à la Deutsche Bahn (service ferroviaire allemand) à la gare de Nogent-le-Rotrou.

Une résistante de Nogent l'introduit auprès de maquisards de Plainville en juillet 1944. Il s'y révèle bon tireur et est de suite incorporé au groupe franc. Il est le « spécialiste » de cette arme nouvelle pour les résistants, le bazooka. Participant aux sabotages ferroviaires et téléphoniques, il est également à la réception des parachutages.

Le 11 août 1944, le Maquis attaque et libère la ville de Nogent-le-Rotrou (9 000 habitants).

Cette journée marquera Maurice pour le reste de sa vie, atteint de blessures multiples, balles et éclats de grenades. Après avoir reçu les premiers soins et être transfusé, commence une longue période de séjours hospitaliers : Nogent-le-Rotrou, Chartres, Hôpital Foch à Suresnes.

Invalide à 80%, il quitte Nogent-le-Rotrou en 1951 après avoir dévoilé en 1947 la stèle mémorielle du Maquis de Plainville. Décoré de la croix de guerre avec palme et de la croix de grand blessé de guerre, le FFI Maurice-Olivier Chèvre a bien mérité de la Résistance Française. »

Guy Bocquillon, Jean-Claude Paul, Ernest Raschbichler, Jean-Yves, Guy et Frédéric Renaudon, Denise Andro-Maquaire, tous membres de notre association ont perdu un être cher. Sincères condoléances.



Association des Anciens Résistants et des Amis
du Maquis de Plainville **(A.R.A.M.P.)**
Siège social : Mairie de Marolles Les Buis

Compte-rendu de l'Assemblée générale le 13 juin 2021

Accueil : Bienvenue aux nouveaux membres : Messieurs Gallet Daniel, Lechable Hubert, Dordoigne Jean-Paul

Deux résistants sont encore parmi nous, Maurice-Olivier Chèvre qui était dans le groupe des corps francs que j'ai eu au téléphone et qui salue tout le monde et Raymond Dutertre ici présent qui faisait la cuisine pour les maquisards à la ferme Guyot.



- **Excusés** : Denise Boulay, Annie Fontaine, Bernard Gouju, Monsieur et Madame Huard, Philippe Maquaire, Jean-Yves et Frédéric Renaudon, Jean-Pierre Robert, Agnès Stiesz, Arnault Théron,
- **Une pensée, accompagnée d'une minute de silence pour ceux qui nous ont quittés** :
- **Suzanne Gallet**, le 5 janvier 2021, quelques mots à propos du drapeau et des 100 € obtenus comme compensation morale et offert à l'ARAMP par la famille Gallet
- **Patrick Hoguet** le 21 janvier 2021 qui est intervenu, à la demande de Monsieur Gourci, pour faire voter une subvention à la commune de Marolles-les-Buis afin d'acheter le terrain du Maquis qui est devenu depuis lieu de mémoire
- **Remerciements aux donateurs lors des cotisations**: Eric et Lida Brissard, Madeleine Brissard, Guy Freyssinges Philippe Maquaire, Ernest Raschbichler, Guy Renaudon. Montant 447 €
- **Partenariat commune et Sécurité Civile** : Martial Lecomte nous a fait savoir que le partenariat entre la commune et la Sécurité Civile est toujours d'actualité :
- Mise à disposition du Maquis pour les manœuvres ou parfois certaines cérémonies
- Contrepartie : ils s'engagent à entretenir le site (nettoyage et autres...)

Visites au Maquis :

En 2020, 115 visiteurs et 192,80 € de dons

Elles ont été perturbées par la covid 19, les groupes de la sécurité civile victimes d'un cluster ne sont pas venus cette année. Dominique a fait une visite privée des locataires du gîte le 13 septembre. Nous avons fait la visite porte ouverte en juillet et lors de la journée du patrimoine après avoir constitué un dossier pour les mesures sanitaires à la sous-préfecture. Nous étions tous masqués

Nous remercions vivement les participants aux visites : Michel Duboël, Jean-Claude Paul, Yves Brissard, Annette Brissard, Martial Lecomte, Dominique Habert, Claudine Mathé, Madeleine Brissard ainsi que Raymond Dutertre ancien Maquisard.

Prochaines visites au maquis : en fonction des directives sanitaires

Dimanche 18 juillet 2021 de 14 heures à 18 heures

Dimanche 19 septembre 2021, journée du patrimoine : de 14 heures à 18 heures.

Nous sommes inscrits sur l'open agenda du Centre Val de Loire

Projets en cours et à venir

- Nous avons rencontré une jeune fille envoyée par l'ONACVG dans le cadre du service national universel. Rencontre avec une passionnée d'histoire que nous avons amenée au Maquis et à la chapelle Sant-Hilaire-des-Noyers en visite privée. Mais avec la covid, les concours et les examens nous n'avons pas eu d'autres échanges. Elle compte faire un article dans un journal. Affaire à suivre
- Nous avons été en contact avec la médiathèque de Thiron-Gardais avec des échanges très intéressants et fructueux, des résistants de Thiron-Gardais faisaient partie du Maquis de Plainville. Madame Blanchard organise une exposition à laquelle vous êtes vivement conviés : Thiron-Gardais au temps de la seconde guerre mondiale du 14 juillet au 31 juillet 2021 à la mairie de Thiron-Gardais.
- 2 visites sont en projet pour les scolaires :
Ecole de Margon le 22 juin au matin
Ecole de Thiron-Gardais le 2 juillet, une classe le matin, une classe l'après-midi.
- Nous avons été contactés par les archives, un photographe va venir photographier le site Les Archives départementales d'Eure-et-Loir préparent une publication sur la Résistance en Eure et Loir destinée au public scolaire.
- Nous avons été contactés par des élèves d'un collège de La Loupe, membres d'un club d'histoire, qui ont un projet qui nous a séduits et à qui nous avons proposé notre aide.
« Projet de nommer certaines salles au collège Jean Monnet par des noms de résistants locaux et faire installer devant la salle des plaques contenant le nom, l'année de naissance et de décès ainsi qu'une rapide biographie du résistant». Par ce moyen, l'élève curieux pourra lire la plaque et découvrir les héros de La Loupe...

Drapeaux à l'honneur : Nos drapeaux sont présents à différentes manifestations départementales grâce à Jean-Claude Paul et à Michel Duboël. Le 11 août dernier, malgré une chaleur accablante, nos deux porte-drapeaux étaient là encadrant Monsieur Dutertre, ancien résistant du Maquis de Plainville, qui a suivi tout le parcours pour honorer ses camarades. Un bel applaudissement !

Notre présence avait été sollicitée pour des passations de commandement à la caserne de gendarmerie de Lucé et à la sécurité civile à Nogent-le-Rotrou, mais ces cérémonies ont eu lieu en comité restreint. Nous avons été présents pour l'enterrement de Suzanne Gallet et pour la commémoration du 8 mai.

Devoir de mémoire : Présence des enfants, petits-enfants et même arrière-petits-enfants de nos anciens résistants lors du 11 août et de la journée du patrimoine. Nous apprécions leur fidélité et leur souci de devoir de mémoire.

Remplacements de membres du conseil d'administration :

Patrick Hoguet est décédé et **Jean-Claude Paul** va repartir dans sa Lorraine natale. Il faut élire un trésorier ou une trésorière et un porte-drapeau ainsi qu'un vérificateur aux comptes.

Propositions : Depuis le décès de Georges Gourci, il n'y a plus de représentant des anciens résistants dans les **vice-présidents**, nous avons proposé à **Monsieur Philippe Maquaire** qui a accepté. **Elu à l'unanimité** Nous aurons ainsi un vice-président descendant d'Emile Maquaire père membre de la première association créée le 10 janvier 1947, un vice-président très actif faisant partie du conseil municipal de Marolles-les-Buis, un vice-président ancien combattant.

Madame Claudine Mathé veut bien assumer la tâche de **trésorière** avec une **trésorière adjointe** **Madeleine Brissard** habitant Nogent-le Rotrou, **élus à l'unanimité.**

Madame Claudine Mathé doit donc entrer au **conseil d'administration**, **Monsieur Arnaud Riehl**, petit-fils de Jacques Coutard souhaite entrer au conseil d'administration, **élus à l'unanimité.**

Monsieur Jean-Paul Dordoigne se propose comme porte-drapeau et se présente à l'assemblée, **élu à l'unanimité.**

Vérificateur aux comptes **Madame Hulej Louissette**, **élue à l'unanimité.**



Nouveau conseil d'administration

BLANCHET Gilles	GIRARD Irénée
BRISSARD Annette	HABERT Dominique
BRISSARD Yves	HULEJ Louissette
BRISSARD Madeleine	LECOMTE Martial
DEBRAY Hélène	MAQUAIRE Philippe
DE LA TULLAYE Georges	MAUNOURY Dominique
DUBOEL Michel	MATHE Claudine
DUTERTRE Raymond	RIEHL Arnaud

11 novembre 2021 : Jean-Paul Dordoigne a effectué sa première prestation au monument aux morts. Merci à vous Jean-Paul de représenter l'ARAMP.

Bureau :

Président : BRISSARD Yves

Vice-présidents : HABERT Dominique, MAQUAIRE Philippe, DE LA TULLAYE Georges

Secrétaire : BRISSARD Annette

Trésorière : MATHE Claudine

Trésorière adjointe : BRISSARD Madeleine

Vérificateur aux comptes : HULEJ Louissette



Monsieur Martial Lecomte a refait les bancs et la table au maquis avec l'aide de Dominique Habert et Marc Debray. Monsieur Lecomte a également vu pour le panneau à l'entrée du chemin du maquis avec la communauté de commune qui va prendre en charge la confection d'un nouveau panneau.

Demande de volontaires : Pour renforcer les troupes qui vieillissent lors des visites au Maquis et penser à faire perdurer l'association.

Si certains souhaitent écrire ou apporter des anecdotes, ils seront les bienvenus.



Film mémoire de la journée de commémoration du 70e anniversaire de la stèle le 2 juillet 2017 : Projection à Marolles les Buis un soir, un dimanche après-midi ou un soir?

Monsieur Jean-Pierre Paulin a enregistré toute la cérémonie et fait le montage bénévolement. Des DVD et Clef USB sont en vente à 12€.

Site Facebook le Maquis de Plainville : Monsieur Nicolas Gourci a proposé de nous mettre en place un site Facebook pour l'association afin de communiquer les dates de manifestations et entretenir un lien entre les membres. Adopté avec plaisir par l'assistance l'année dernière. Nous avons maintenant 78 membres. Bonne idée Nicolas !

Le rapport moral : approuvé à l'unanimité

Le rapport financier présenté par Monsieur Jean-Claude Paul, trésorier :

Au 20 mai 2021

Compte courant bancaire :	1082,49 €
Compte dépôt livret A	4665,55 €
Compte dépôt livret caisse d'épargne	156,94 €

Le rapport financier a été approuvé à l'unanimité

Avoir général 2021 : **6632,98 €**

Avoir général 2020 : **6101,48 €**

Balance : **531,50 €**

Hommage à Jean-Claude Paul :

Yves Brissard lui a adressé un vif remerciement puis un livre d'or composé avec photos et des dédicaces adressées par les membres de l'association lui a été offert.

Monsieur Paul, très ému nous a chaleureusement remerciés.

Vin d'honneur



Le 4 juillet 2021 : Messe à la chapelle Saint-Hilaire-des-Noyers, à la mémoire des Maquisards qui venaient assister clandestinement à l'office en 1944.



11 août 2021 : Commémoration de la libération de la ville de Nogent-le-Rotrou par les Maquisards de Plainville, de Beaumont-les-Autels, d'Auneau-Denonville.

Deux collégiennes de La Loupe, Hannah et Lucie, ont témoigné

Publié le 15/08/2021 Echo Républicain par Jocelyne LEGROS



Hannah Brousse-Vinette et Lucie Younsi, élèves en troisième au collège Jean-Monnet à La Loupe, se souviendront longtemps de ce 11 août 2021. Elles ont activement participé à la cérémonie de commémoration du 77^e anniversaire de la libération de la ville de Nogent-le-Rotrou qui s'est déroulée, mercredi dernier, devant le monument aux morts, place de la République.

Un peu intimidées face à un impressionnant parterre de personnalités, élus,

représentants des autorités civiles et militaires, elles ont lu d'une voix claire et assurée, une partie du discours prononcé le 12 août 1945, lors de la première commémoration de la libération, par le préfet Jean Chadel.

Les deux collégiennes ont travaillé toute l'année sur la Résistance avec leur professeur d'histoire Charly Berthel. Et elles ont participé avec plusieurs de leurs camarades au concours national de la Résistance et de la Déportation sur le thème "1940. Entrer en résistance. Comprendre, refuser, résister".

Dans le cadre de ce travail, elles ont rencontré Raymond Dutertre, l'un des derniers résistants à pouvoir témoigner de la vie au maquis de Plainville, situé sur les hauteurs de Marolles-les-Buis. Un haut lieu de la Résistance qu'elles ont également visité. Mercredi, elles ont retrouvé l'ancien maquisard avec qui elles ont une fois encore beaucoup échangé.

"Je me souviendrai toujours de ce moment-là !"

Lucie Younsi (élève du collège Jean-Monnet à La Loupe) Comme Hannah Brousse-Vinette, Lucie Younsi a vécu avec beaucoup d'intensité cette cérémonie du souvenir : « C'était un honneur pour nous de participer à cette commémoration et de lire ce texte devant toutes ces personnes. Il y avait beaucoup d'émotion, c'était très fort de partager cela notamment avec les anciens combattants. Les résistants ont donné leur vie pour nous, ils se sont battus, ont pris des risques pour nous, Nous sommes reconnaissantes de ce qu'ils ont fait. Même quand je serai vieille, je me souviendrai toujours de ce moment-là ! ».

L'histoire est l'une des passions de Lucie Younsi.

La future lycéenne veut en faire son métier. Elle sera en classe de seconde à la rentrée de septembre, à Luisant, au lycée Silvia-Monfort (la comédienne, résistante participa elle aussi à la libération de Nogent-le-Rotrou). « Mon objectif est de devenir professeur d'histoire. J'essaie de partager tout ce que j'apprends avec mes amis. C'est important de transmettre pour que les générations qui vont suivre n'oublient pas et continuent d'accomplir ce devoir de mémoire ».

Yves Brissard, le président de l'association des anciens résistants FFI et amis du maquis de Plainville (ARAMP) et historien local s'est réjoui de la participation des collégiennes à ce temps fort du mois d'août.

Des dépôts de gerbes dans plusieurs rues de la ville

Le chant des partisans et la complainte des partisans, une chanson écrite à Londres en 1943 par Emmanuel d'Astier de La Vigerie et mise en musique par Anna Marly, ont rythmé la cérémonie.

Après la lecture des messages et le dépôt de gerbes par la sous-préfète Naaïma Méjani et l'adjoint au maire Guy Bocquillon, une délégation est allée se recueillir au pied des plaques commémoratives installées dans les rues Gouverneur, Saint-Lazare et Saint-Laurent.

Des noms inscrits dans le marbre pour se souvenir des victimes du bombardement du 16 juillet 1944 et de la libération de Nogent-le-Rotrou par les résistants du maquis de Plainville.



Malgré la fatigue, Raymond Dutertre, bientôt 96 ans, a honoré de sa présence tous les sites visités. L'ancien maquisard ne raterait pour rien au monde ce rendez-vous avec l'histoire.



Maurice Olivier Chèvre alias ervehc, Résistant, Groupe Corps Franc, « spécialiste du bazooka » qui vient de nous quitter le 14 mai 2022 à bientôt 99 ans.



Il nous raconte sa vie.

Propos recueillis et rédigés par Patricia Chèvre

« Lors de l'exode de la guerre 1914-1918 ma grand-mère Lampin et ses trois filles sont évacuées du Nord-Pas-de-Calais. Elles se retrouvent à Bretoncelles après plusieurs centres d'accueil et arrivent à Nogent-le-Rotrou.

Je suis né à Nogent-le-Rotrou le 23 septembre 1923 sous le nom d'Olivier Lampin. Pas très doué à l'école je vais jusqu'au certificat d'étude (obtenu difficilement mais je suis 1er au catéchisme).

Ma grand-mère parle ch'ti. Je la comprends difficilement.

Pendant la guerre, je suis arrêté deux fois et réquisitionné une fois :

- En Mai 1941, à dix-huit ans avec mon cousin nous descendons du stade après le couvre-feu. Arrêtés par la patrouille avec d'autres Nogentais, les militaires allemands nous trimballent dans toute la ville. Nous sommes enfermés à la caserne Sully dans une cellule à coups de crosse et de pieds: côtes et nez fracturés pour moi.

Le lendemain, à l'interrogatoire sous la douleur je donne mon nom de naissance, alors que je porte le nom de Chèvre depuis plusieurs années ayant été reconnu par le futur mari de ma mère. On me demande de me présenter à la Kommandantur tous les dimanches matins, pour signer ma présence.

Le premier dimanche, l'officier m'appelle Lampin !

Horreur, je m'aperçois de l'erreur. Je ne dis rien.

Le troisième dimanche, j'ose lui demander pourquoi je dois passer tous les dimanches? Il me répond de ne plus revenir mais qu'en cas de terrorisme sur le matériel ou sur les Allemands je serai arrêté et fusillé. Je dis oui en tremblant et rentre vite chez ma grand-mère.

-En 1942, la police française m'arrête avec les menottes sur dénonciation: direction le commissariat à la mairie.

L'inspecteur Guichandu m'interroge dans son bureau. Il me demande « qui a cassé la vitrine du libraire Mr Hamard? »

Je réponds que je ne sais pas. Après trois énormes beignes, je ne dis toujours rien!

Direction la cellule toute la journée avec les menottes.

Dans la soirée, l'agent de la Vaquerie m'apporte à manger et me dit de me sauver. « Fais gaffe, pour Guichandu, tu es un voyou! »

Effectivement, un mois plus tôt, mon cousin et moi avant six heures du matin, avons cassé cette vitrine avec deux pavés de cinq kilos.

Nous avons été dénoncés ... Par qui ???

Arrivé chez ma grand-mère, je prends mon vélo et direction la ferme des Dordoigne faire les moissons... Je les connais. Je me cache et travaille à la ferme. On fait un peu de marché noir: cigarettes et chaussons que je fabrique chez Mr Habert, contre du beurre et des œufs. Début 43, des policiers français et allemands viennent m'arrêter sur dénonciation pour terrorisme.

Je m'échappe grâce à mon double nom. Ils recherchent Lampin et non Chèvre... Ils reviennent mais je me suis échappé.

Une trentaine de personnes est embarquée en camion. Plusieurs n'en reviendront pas.

En Août, le conseil de révision est avancé. Je me présente au culot, bien que je sois recherché. Nous sommes une vingtaine tous aptes pour le STO. Je ne veux pas partir.

Grâce à une connaissance, je rentre à la Deutsche Bahn (nom donné à la SNCF). Un cheminot est mort, écrasé par un train. Une veine pour moi. Plus de STO.

Engagé comme visiteur, je surveille le bon fonctionnement des wagons à l'arrêt des trains en gare. Quelquefois, on profite de cet arrêt pour changer les feuilles de destination dans le « garde à manger » (situé à l'extérieur du wagon). Les Allemands sont furieux! Je transmets les horaires des trains à Mademoiselle Malvos, Résistante, qui me connaît depuis toujours. Elle s'occupe de faire de faux papiers avec de vraies pièces d'identité.

Le 6 juin 1944, c'est le débarquement en Normandie!

Du 10 au 13 juin, la gare est bombardée sans cesse par les avions alliés. Je suis réquisitionné avec d'autres pour réparer les pistes du camp d'aviation de Saint-André-de-l'Eure. Tous en camions sur la route, je m'échappe après trois bombardements par les avions alliés.

Pendant plusieurs jours je me cache dans la forêt et je reviens à Nogent-le-Rotrou.

Mademoiselle Malvos m'envoie au Maquis de Plainville. Je suis allé en premier à La Hurie voir Monsieur Maquaire, de sa part. Après une nuit dans son étable, nous partons le matin vers cinq heures au Maquis. A ma grande surprise, je rencontre Monsieur Herbelin alias Capitaine Duroc. J'ai travaillé chez lui à de petits travaux de jardinage. Je retrouve aussi Lucien Cado et mon copain Robert Branchard.

Le 21 juillet, Monsieur Geslain, secrétaire du Capitaine Duroc, me fait signer mon engagement militaire. Matricule 1264 inscrit à l'intérieur de mon brassard FFI. Ma nouvelle identité est désormais Maurice Chèvre alias ERVEHC (Chèvre à l'envers). Je n'utiliserai jamais cette carte.

Le lendemain matin, les nouveaux arrivants tirent au revolver et au fusil anglais dans la grotte de Plainville longue d'une cinquantaine de mètres. Je fais mouche à toutes les fois. Sixte me prend dans son groupe Corps Franc. Guislain Roche alias William nous entraîne aux manèges des armes (mitraillette Stein, Bazooka, Remington). Nous partons vers La Loupe retrouver d'autres Résistants le lendemain.

Le Capitaine Duroc n'est pas content de perdre des bonnes recrues. Il me le fera payer plus tard!

Nous dormons dans des fermes jamais à la même adresse, une fois chez le maire de La Loupe. Nous mangeons très bien. Tous les gens nous nourrissent.

Nous sortons pratiquement toutes les nuits: repérages, plasticages, réception de parachutages. Nous revenons très peu au Maquis, seulement pour dormir (une ou deux fois). Deux jours après mon arrivée, avec Sixte nous allons à la gare de Nogent dans la camionnette de Rhône de La Loupe. Sixte me demande de tirer sur un wagon citerne avec le bazooka. Dans le mille. Nous détalons vite.

Le jour de la prise du camion allemand de Manou, nous partons à neuf gars. La veille, nous avons repéré les lieux. En effet tous les jours à la même heure, les Allemands viennent chercher de l'eau à la fontaine du village. Le jour dit, on détruit le réseau téléphonique avec du Plastic. Je surveille avec Bob les routes d'accès. L'opération a pris quatre minutes et pas de blessé. Dans le camion il y a deux SS et six prisonniers algériens. Sixte, Henri, Belleau et Jacques attaquent le camion.

Le camion est caché à la Fauverdière jusqu'à la nuit.

Les Algériens sont libérés dans la campagne. Les SS sont prisonniers au Maquis.

Quelques jours avant, après trois plasticages (le dernier de 30 kilos) on détruit le pont en fonte de Courtemiche. Je me souviens avoir participé à sept plasticages.

Vers le 4 août, près de St Victor-de-Buthon, on part avec le camion allemand. Deux gars sont habillés en militaire allemand. Dans un champ, on attend jusqu'à 3 heures du matin. Un bruit de moteur. On installe des torches à piles espacées de six mètres.

L'avion passe une fois assez bas, puis revient. On fait clignoter nos lampes. C'est un « Lysander », il atterrit. Deux hommes en civil descendent avec des sacs.

On décharge les caisses. L'avion repart.

Ces hommes doivent rejoindre Paris, au plus vite. On les emmène à Frétigny avec le camion. Je saurai plus tard que l'un d'eux était Chaban-Delmas.

Le 10 août 1944, dans la journée nous partons du Maquis à pied et très équipés, pour libérer Nogent-le-Rotrou. J'ai le Remington avec 12 balles et des grenades accrochées à ma ceinture, plus le bazooka. Nous arrivons le soir dans les bois de Perchet. Impossible de dormir. Vers cinq heures, on entend un char. Sixte me donne l'ordre de le « bousiller » avec le bazooka. Une chenille est morte. Sur les quatre militaires, deux sont tués et les deux autres sont faits prisonniers.

Le 11 août 1944, on part à Nogent-le-Rotrou. A la Cornillière, deux groupes de quinze gars se forment. On arrive au stade, un homme nous dit que quatre Allemands armés se cachent plus loin. Duroc nous dit de les prendre à revers par le champ de courses. Derrière une haie, on tire! Résultat: deux tués, un blessé, un prisonnier. On arrive à la Galisière puis à l'hôtel Goëthals par derrière, en sautant un mur, pensant en découdre avec les Allemands, mais personne ! La veille les Allemands sont partis laissant un bordel monstre. Cet hôtel particulier deviendra le PC du Commandement FFI. Sixte nous place, Coutard et moi sur le mur au-dessus de la rue Gouverneur afin de surveiller les mouvements des boches.

A partir de neuf heures, des Allemands passent très vite à pied ou en motos, venant du Paty vers Paris. On tire: deux tués et un blessé.

Vers quatorze heures, le Sous-Préfet et le Maire Monsieur Dourdoigne accompagnés de deux Allemands arrivent avec un drapeau blanc. Ils veulent parlementer. L'officier demande d'arrêter les combats et de se rendre. Duroc refuse. Les Allemands répliquent qu'ils ont des otages à la mairie. Duroc redit non. Tout le monde repart.

Vers seize heures, une deuxième délégation revient. Les mêmes plus un officier supérieur. Ils entrent dans la cour. Trente gars surarmés présentent les armes de chaque côté de l'allée.

L'officier Allemand (francophone) dit qu'ils tueront les otages. Duroc répond: « ... que pour UN Français tué, on tuera DIX Allemands à Berlin ».

Duroc leur demande d'évacuer la ville. L'officier le menace de revenir avec un char et des canons. Vers dix-huit heures, deux canons 75 situés en haut de la rue de la République nous tirent dessus.

Sixte nous demande de quitter l'hôtel. En remontant la Galisière, on arrive au château. Avec six gars on descend le champ de Monsieur Daupeley pour arriver dans le jardin de Mademoiselle de Vaux. Echanges de tirs fournis.

On entre dans la maison. Les gars montent au premier étage et arrosent la rue de grenades.

En sortant vers son abri Mademoiselle de Vaux est grièvement blessée.

Sixte me dit de sortir par la porte cochère avec le bazooka et de tirer sur le canon se situant à trente mètres. A peine sorti un boche m'envoie une rafale de mitraillette. Je tombe à la renverse. Je suis conscient. J'ai reçu onze balles de la cuisse à la tête. Je saigne beaucoup. Les gars me remontent dans le jardin au-dessus de la maison.

Je suis seul. J'entends Mademoiselle de Vaux appeler au secours. Geslain revient, appelle quelques gars qui démontent une porte et me transportent à la ferme Larsonneau (transformée en infirmerie) à deux kms vers Thiron.

Je geins de douleur. Robert Tapie, fait les premiers soins: piqure calmante et pansements. Avec d'autres blessés je reste là toute la nuit. Je souffre énormément.

Dans la nuit, les Allemands ont abandonné la ville sans faire ni massacre, ni dégât.

NOGENT est libéré!

Dans la matinée, vers dix heures, toujours allongé sur ma porte les gars me descendent à l'hôpital de Nogent-le-Rotrou. Je suis opéré par le Docteur Boutron.

Après deux jours de coma plus l'extrême-onction administrée par l'abbé Thibaut, je me réveille. La sœur Jeanne me demande: « Mon fils, vous êtes allé au ciel, qu'avez-vous vu? » Aucun souvenir de ma réponse.

Je reçois du sang de trois personnes dont Madame Hoguet et le jardinier de l'hôpital (alcoolique notoire). Le Docteur Boutron ordonne de me nourrir avec une bouteille de champagne (à la petite cuillère) prise à l'hôtel Les Dauphins. Quel traitement!

Le 14 Août, les Américains arrivent à Nogent-le-Rotrou, avec du matériel et des médicaments (antibiotiques, sang blanc...). Mes pansements sont changés tous les jours. La plaie de la jambe est ouverte, se nécrose. La sœur gratte les tissus nécrosés et les morceaux d'os restants. On m'attache pour les pansements tant la douleur est insoutenable (nettoyage à l'éther). Je suis perfusé en continu et sans bouger car ma jambe est en extension! J'ai des escarres aux fesses et au talon droit. On m'installe une chambre à air de moto sous les fesses et des épluchures d'orange au talon.

J'ai beaucoup de visites, beaucoup de cadeaux. Duroc n'est jamais venu me voir, mais Robert Tapie vient souvent et me donne le nom de mon dénonciateur!

Les plaies s'infectent, on me dirige d'abord à l'hôpital de Chartres puis à l'hôpital Foch à Suresnes où je suis très bien soigné par le Professeur Merle d'Aubigné qui me sauve la jambe par une ultime opération. Re-extension puis pendant plusieurs mois, kinésithérapie faite par un colosse noir sourd et muet qui n'entend pas mes cris.

La Croix-Rouge vient tous les quinze jours nous apporter du linge militaire neuf américain, de la nourriture, des friandises, des cadeaux et autres.

On me propose d'aller me « requinquer » en Allemagne en Forêt Noire, dans un établissement de convalescence américain. Pas question. Je ne veux plus voir de boches. J'ai trop la haine.

Je reviens à Nogent-le-Rotrou avec des béquilles. J'ai beaucoup maigri. Deux ou trois fois, je retourne à l'hôpital Foch pour faire la visite de contrôle.

On me donne une invalidité de 35% réévaluée des années plus tard à 80%. En tant que blessé de guerre, je peux choisir un boulot, d'abord à la SNCF à Chartres, puis grâce à Robert Tapie, à l'usine Monin. Duroc n'a jamais voulu me donner un grade... j'ai donc une petite retraite d'ancien

combattant. Je n'ai jamais demandé aucune distinction. Mais j'ai reçu la croix de guerre avec palme et la croix des grands blessés de guerre.

Jean Stiesz alias Sixte, a été un chef admirable avec qui j'aurais été au bout du monde. Je le dis avec beaucoup d'émotion.

18^e liste de dons pour l'érection du monument commémorant la création et l'existence du plus important maquis de l'Eure-et-Loir, à Plainville, et devant perpétuer le souvenir de ses victimes :

Mmes Bouilly et Solinger, la Loupe, 200 fr. ; M. Avisse, la Loupe, 100 ; anonyme, la Loupe, 25 ; anonyme, Montlondon, 100 ; M. l'Abbé Jaquin, aumônier du Maquis, 500 ; Mlles Lavigne, rue du Capitaine Pierre-Renou, Nogent, 100 ; anonyme, Nogent, 50 ; quête mariage Maurice Chèvre-Létang, Nogent, 866 ; quête mariage Bichon-Bernard, Vallons (Deux-Sè-

Je rencontre ma future femme, Madeleine Létang, le jour de La Libération de Nogent-le-Rotrou. La quête au mariage a été offerte en don pour l'érection de la stèle

Le 6 juillet 1947, j'ai l'honneur de découvrir la Stèle du Maquis à Plainville recouverte d'un parachute.

Nous quittons Nogent-le-Rotrou fin 1951.

Nous avons deux filles: Jocelyne et Patricia.

Nous habitons depuis 1966 à Sainte Maxime.

Malheureusement mon épouse est décédée en 2011. »

Merci de nous avoir permis de publier un extrait de vos mémoires.

Raymond Dutertre, Résistant, né en 1925, à Saint-Eliph



En 1944, il est apprenti maréchal-ferrant et forgeron à La Loupe.

Le débarquement ayant eu lieu le 6 juin, il fallait des hommes pour repousser l'ennemi. Il apprit qu'il y avait un groupe de Résistants à La Loupe et qu'il recrutait. Il connaissait (par son métier) le Docteur Jean Renaudon ... c'est ainsi qu'il rentrait dans la Résistance.

Raymond a un souvenir de son passage au **Maquis des Crottes** (avant le bombardement de La Loupe) où il a « acté » de nuit avec son chef Jean Renaudon et son adjoint Jean Stiesz. Ils étaient quatre pour cette expédition à la gare de La Loupe. Raymond faisait le guet. Les autres ont mis une bombe incendiaire dans un plat.

« Il y a eu une très grande flamme de deux ou trois mètres de haut ... Personne n'a rien vu, mais le câble avait fondu et au lieu de fils séparés, on avait un amas... »

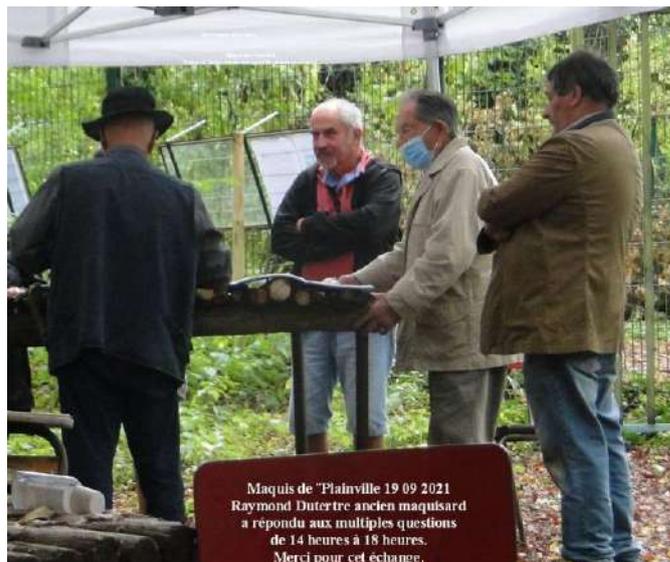
Au maquis de Plainville *« Personnellement je ne partais pas en expédition de nuit. Au Maquis, je faisais à manger pour les Maquisards, il y en a eu jusqu'à cent soixante-dix. Je préparais les rations dans la cuisine de la ferme de la famille Guyot. Les préparer au Maquis aurait été dangereux et repérable. »*

Il assiste encore à toutes les commémorations et témoigne lors des ouvertures du Maquis : auprès des scolaires, auprès des officiels.

Merci à vous Raymond pour cette disponibilité et cet échange permanent.



Le 19 septembre 2021, journée du patrimoine il est resté de 14h à 18 h debout à partager



Le dimanche 13 juin 2021, il égrène ses souvenirs pour les élèves du club histoire de La Loupe.



Le 24 mars 2022, il a expliqué son parcours et la vie au Maquis à la Directrice Nationale et à la Directrice Départementale de l'ONACVG accompagnées de Madame le Sous-Préfet de Nogent-le-Rotrou. Ces dames l'ont félicité pour sa mémoire des faits et remercié pour ce témoignage.

Club d'histoire de La Loupe

Rappel du projet exposé en 2021 par les élèves:

« **Projet de nommer certaines salles au collège Jean Monnet par des noms de résistants locaux et faire installer devant la salle des plaques contenant le nom, l'année de naissance et de décès ainsi qu'une rapide biographie du résistant** ». Par ce moyen, l'élève curieux pourra lire la plaque et découvrir les héros de La Loupe...

Ils ont travaillé en utilisant le livre « le Maquis de Plainville » par Annette et Yves Brissard.

Une année sous le signe de la Résistance Publié le 22/06/2021 Echo républicain

Dimanche au Maquis de Plainville, les collégiens de La Loupe rencontrent Raymond Dutertre, un ancien résistant. Huit élèves de troisième du collège Jean Monnet de La Loupe ont participé au concours National de la Résistance qui s'appuie sur l'enseignement de l'histoire des mémoires, de la Résistance et de la Déportation. Chaque année, un nouveau thème est défini dans une démarche d'éducation à la citoyenneté.

Le sujet de l'année était "1940. Comprendre, refuser, résister".

Visite du Maquis.

Après avoir travaillé pendant de nombreuses heures en dehors des cours avec Charly Berthel, leur professeur d'histoire, Hannah, Leelou, Lucie, Lucile, Théoline, Manon, Loïs et Damien ont concouru pour l'épreuve

individuelle et pour l'épreuve collective dans le cadre de laquelle, ils ont réalisé un recueil de nouvelles basé sur des faits historiques.

Pour conclure, les collégiens ont pu visiter, dimanche, un haut lieu de mémoire locale : le Maquis de Plainville, à Marolles-les-Buis, grâce à l'association des anciens résistants et des amis du maquis de Plainville.

Riche rencontre

Pour l'occasion, Yves Brissard, historien et conteur de génie, leur a permis de mieux comprendre cette période de la Seconde guerre mondiale et les événements liés à la Résistance lors de l'occupation allemande. Le clou de la journée a été la rencontre avec Raymond Dutertre, ancien résistant. Ce dernier a échangé avec eux sur son action et celle de ses camarades dans cette partie du Perche. **Un moment gravé à jamais dans la mémoire des huit élèves.**



LA LOUPE Echo Républicain Lundi 26 juillet 2021

Des lauréats au concours de la Résistance

Cette année, huit élèves du collège Jean-Monnet de La Loupe ont participé au Concours national de la Résistance et de la déportation. Organisé par le ministère de l'Éducation nationale, ce concours vise à perpétuer la mémoire de la Seconde Guerre mondiale chez les collégiens et lycéens.

Le sujet de cette année était "1940, comprendre, refuser, résister". Parmi les participants qui se distinguent par le travail scolaire réalisé, Loïs Curatolo, 14 ans, élève de 3^e à La Loupe a été primé dans ce concours académique. Il est lauréat départemental



CONCOURS. Loïs Curatolo et son professeur d'histoire Charly Berthel.

dans la catégorie concours individuel. En effet, « j'ai beaucoup appris sur cette période à la fois tragique et héroïque de notre his-

toire. Les premiers résistants n'ont pas hésité à s'engager pour défendre le pays et leurs valeurs. Ils sont admirables », estime

Loïs très heureux d'être lauréat mais surtout très fier d'avoir participé au concours qui aura, notamment permis au collégien de rencontrer un ancien résistant au Maquis de Plainville.

« Un élève investi »

Fierté partagée avec son professeur d'histoire, Charly Berthel qui salue le travail d'un « élève très investi et passionné par l'histoire. Je ne suis pas surpris qu'il soit récompensé pour son travail. De plus, il a une vraie plume. Il pourra s'il le souhaite se tourner aisément vers des études d'histoire. Je lui souhaite en tout cas le meilleur pour la suite ». ■

Un véritable échange s'est instauré avec ces jeunes qui, depuis, participent aux différentes manifestations patriotiques au monument aux morts de Nogent-le-Rotrou.



Ci-dessus : **11 août 2021** commémoration de la libération de la ville le 11 août 1944

En haut à droite : **11 novembre 2021** : commémoration de l'armistice du 11 novembre 1918, fin de la première guerre mondiale

En bas à droite : **8 mai 2022** : commémoration de l'armistice du 8 mai 1945, fin de la seconde guerre mondiale.



Ils nous ont conviés pour assister à une conférence qu'ils avaient organisée : Madame Esther Senot ancienne déportée a témoigné.



Aux élèves du club d'histoire et à leur professeur,

Nous tenons à vous remercier pour votre invitation à la conférence de Madame Esther Senot, ancienne déportée.

Nous avons apprécié votre accueil et l'organisation de l'événement. Sentir une salle en pleine communion avec la conférencière qui nous a narré son « vécu » d'une voix calme et posée dans un silence respectueux était très émouvant.

Vous avez eu l'opportunité de côtoyer une personne qui a témoigné en direct sur l'horreur et l'atrocité des camps de concentration. Ainsi vous pourrez, à votre tour, transmettre aux autres vos connaissances et votre ressenti.

Merci à vous de nous avoir permis de constater votre sérieux et votre implication. Vous offrez une image positive de la jeunesse qui sait se motiver et fera partie des futurs passeurs.

Yves et Annette Brissard

Nous avons accueilli Déborah Pierre, une élève de terminale dans le cadre du SNU.



Je remercie Stéphanette et Yves BRISSARD ainsi que tous les bénévoles de leur accueil et de leur hospitalité ! J'ai apprécié chaque instant et chaque moment qui ont été synonymes pour moi de curiosité et de découverte. Votre passion pour le maquis s'est ressentie et j'ai facilement été transportée dans l'histoire du maquis. Je souhaite que votre pédagogie et votre mémoire ne puissent être effacées par le temps. Mille merci!! Merci encore à vous ! J'espère revenir bientôt!

18 juin 2021  Déborah (volontaire du SNU) ♡

Nous avons accueilli le 22 juin 2021 une classe de Margon -Arcisses.



Yves Brissard a fait découvrir aux enfants la vie des résistants au Maquis et les différentes sorties nocturnes pour effectuer des actes de sabotages contre les Allemands.

Jean-Claude Paul leur a permis de s'approcher de sa jeep et leur a fait visiter la grotte où les Maquisards s'entraînaient au tir.

Les enfants ont apprécié cette visite.



Nous avons accueilli le 2 juillet 2021 deux classes de Thiron-Gardais, une le matin et l'autre l'après-midi.



Madame Marie-Josée Blanchard les accompagnait. Responsable de la médiathèque de Thiron-Gardais elle a travaillé sur la période de la guerre et a réalisé une grande exposition dans la salle de la mairie. Avant leur venue au Maquis elle est allée sensibiliser les enfants dans leurs classes.



Nous avons accueilli le 5 avril 2022 des lycéens du Lycée Sully de Nogent-le-Rotrou



Madame Agnès Stiesz, fille de Jean Stiesz, chef du groupe franc était venue de Paris pour rencontrer ces jeunes et partager avec eux l'histoire de son papa. Ce fut un réel plaisir pour les membres de l'ARAMP de transmettre à ces jeunes attentifs et intéressés l'histoire du Maquis de Plainville.

A la fin de la visite, les professeurs accompagnateurs ont demandé aux jeunes une minute de silence en mémoire des Maquisards. **Moment solennel que nous avons partagé !**



Partenariat de Marolles-les-Buis avec l'UIICC n°1 (unité d'instruction et d'intervention de la sécurité civile n°1 : 25 novembre 2021 et 23 février 2022

L'ÉCHO RÉPUBLICAIN MARDI 30 NOVEMBRE 2021

Une cérémonie militaire au maquis

MAROLLES-LES-BUIS. Les jeunes recrues de la Sécurité civile ont achevé leur formation initiale de deux mois lors d'une marche qui s'est terminée au maquis de Plainville, mercredi dernier. « Nous étions là pour les accueillir et avons échangé avec eux sur la Résistance, la vie au maquis. Nous avons évoqué l'inauguration de la stèle et la remise des médailles aux résistants dans ce lieu où ils allaient, eux, recevoir leur gallet. C'est émouvant de ressentir l'émotion et la motivation de ces jeunes qui s'engagent », souligne Annette Brissard, secrétaire de L'Association des anciens résistants et amis du Maquis de Plainville (ARAMP).



Moment de partage
et d'émotion.
Magie de la nuit !



MAROLLES-LES-BUISS ■ La nouvelle promotion des cadets de la Sécurité civile a visité le maquis de Plainville

Les membres de l'ARAMP ont expliqué le maquis aux jeunes

Les membres de l'association des Anciens résistants et des amis du maquis de Plainville (ARAMP) ont guidé les jeunes cadets de la Sécurité civile dans la visite de ce site historique.

Annette Brissard, la secrétaire de l'Association des anciens résistants et des amis du maquis de Plainville (ARAMP), met en avant la motivation de ces jeunes volontaires « qui désirent s'engager pour se sentir utiles et venir en aide à la population. Ils ont été intéressés par la vie de ces maquisards qui ont œuvré



ACTION. Yves Brissard, président de l'ARAMP avec un groupe de cadets.

dans ce maquis de juin à fin août 1944, dans le but de combattre l'ennemi et défendre la liberté de la France ». Elle précise : « À la fin de la visite, ils ont rendu hommage, au pied de la stèle, au brigadier Alexandre Martin, mort pour la France au Mali. C'était un ancien élève du château des Vaux d'où viennent ces jeunes cadets. Ils ont lu ses états de service ainsi qu'un message de son ancien éducateur référent ».

Michel Duboël l'a honoré avec le drapeau confectionné, en

1944, pour les maquisards de Plainville par trois femmes de Nogent-le-Rotrou.

Le matériel, la grotte

Pendant la visite, Yves Brissard, le président de l'ARAMP a présenté le matériel radio utilisé par les maquisards, son fonctionnement, la formation des opérateurs radio "les pianistes" en Angleterre. Les jeunes ont visité la grotte où les maquisards s'entraînaient au tir sans être entendus de l'extérieur. « Un moment symbolique et émouvant qui a rapproché les générations ». ■



Hommage au brigadier Alexandre Martin, ancien élève du Château des Vaux mort pour la France au Mali.

Visites de groupes : le 10 avril 2022, un groupe de marcheurs de Condeau.

Le 18 mai 2022 : groupe de marcheurs du Loiret, « randonnées du Val d'Amour ».

Groupe de Condeau



Groupe randonnées du Val d'Amour



Le 24 mars 2022, nous avons accueilli Madame la Directrice nationale de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre (ONACVG), Madame la Directrice départementale de l'ONACVG et Madame le Sous-Préfet de Nogent-le-Rotrou.



Le maquis de Plainville a ravivé son passé

Publié le 27/03/2022

Echo Républicain

Les représentantes de l'État et les bénévoles de l'ARAMP se sont recueillies devant la stèle du maquis de Plainville, érigée en 1947. © Droits réservés

La visite, jeudi, de Véronique Peaucelle-Delelis au maquis de Plainville a permis aux bénévoles de l'ARAMP de raviver la mémoire des résistants percherons.

Jeudi après-midi, Véronique

Peaucelle-Delelis, la directrice générale de l'Office national des anciens combattants et Veuves de guerre (ONAC-VG) et Anne Rothenbuhler, sa directrice en Eure-et-Loir, accompagnées de Naaïma Mejani, la sous-préfète de Nogent-le-Rotrou, ont visité le maquis de Plainville, à Marolles-les-Buis. Grâce à des bénévoles passionnés, elles ont vécu une expérience chargée d'émotion et un véritable retour dans le passé de la résistance locale.

Situé en plein cœur d'un bois, ce haut lieu de la Résistance en Eure-et-Loir lors de la Seconde Guerre mondiale, est l'un des lieux de mémoire les plus visités dans le département. « Il a abrité une centaine de maquisards pendant deux mois, de juin à août 1944, après le débarquement des alliés en Normandie dans les dernières semaines de l'Occupation », leur a d'abord raconté Yves Brissard.

Une ancienne carrière

Le président de l'association des Anciens résistants et amis du maquis de Plainville (ARAMP), accompagné de son épouse Annette et des bénévoles dont Martial Lecomte, le maire de la commune de Marolles-les-Buis, propriétaire du site, ont ainsi conduit la visite.

Après s'être recueillies devant la stèle érigée en 1947 pour honorer la mémoire des hommes engagés dans la Résistance sur ce secteur du Perche, les personnalités ont visité leur base aménagée autour et dans les grottes, d'anciennes carrières de tuffeau. « Ils s'y entraînaient au tir discrètement sous le commandement de leur chef, Gabriel Herbelin, alias Duroc, et préparaient les opérations de sabotage pour freiner l'ennemi. Les opérations se déroulaient la nuit en réseau pour réceptionner les parachutages, attaquer les convois allemands... », précise Dominique Habert, le vice-président de l'association, lui aussi un passionné d'histoire (50 adhérents) créée en 1947.

Plusieurs bénévoles y ont retracé la vie des maquisards fournis en denrées alimentaires par la ferme voisine. « Et on a libéré Nogent-le-Rotrou le 11 août 1944, trois jours avant l'arrivée des forces alliées, ce qui a évité à la ville d'être bombardée », poursuit Raymond Dutertre, 97 ans, originaire de Saint-Éliph, l'un de ces anciens maquisards. Il est le dernier survivant de nos jours à pouvoir témoigner de ce passé avec des descendants du maquisard Émile Maquaire, en retraçant les liens du café-épicerie de la Hurie à Saint-Victor-de-Buthon et le maquis avec le réseau local durant l'Occupation, « et celui avec l'écrivain Maurice Clavel, à la tête des FFI d'Eure-et-Loir et de sa participation avec eux à la libération du département ». « Sans les petits maquis, il n'y avait pas de grands maquis, tout était stratégique », ont noté les représentantes de l'État

en saluant le travail de ces « passeurs de mémoire porté par l'ARAMP, une association très dynamique, volontaire et soucieuse de préserver le souvenir de ce lieu de la résistance ».

Info plus

Missions. L'Office national des anciens combattants et victimes de guerre remplit diverses missions : la reconnaissance et la réparation notamment pour les rapatriés, les harkis et leurs familles, la solidarité (aides aux veuves et aux anciens combattants) et la mémoire.

Pratique. L'ARAMP organise trois visites guidées par an au Maquis de Plainville : le 25 juin, le 17 juillet et le 18 septembre lors des Journées européennes du patrimoine. Des collections (tampons de mairie volés, armes, radio, parachute, photographies et cartographies d'archives) et bien d'autres objets retraçant la vie des résistants dans le maquis sont à découvrir. Des visites pour les groupes sont organisées à la demande. Contact au Tél. 02.37.29.23.74, à la mairie de Marolles-les-Buis.



Monsieur Raymond Dutertre qui fut Maquisard à Plainville en 1944 raconte son vécu avec une mémoire toujours vive.

Les bénévoles de dos, de gauche à droite : Madeleine Brissard, Claudine Mathé, Michel Duboël, Yves Brissard, Annette Brissard, Martial Lecomte écoutent l'ancien maquisard.

Photo Dominique Habert

Une magnifique journée de reconnaissance et de mémoire, grâce à l'association du maquis. Quelle belle œuvre ! La transmission de cette mémoire locale est essentielle pour que les jeunes et les moins jeunes, encore aujourd'hui, comprennent et défendent les valeurs de la République -

Véronique Deleliz, directrice générale de l'ONACVG

Merci à Annette et Yves Briissard
et tous les membres de l'association
pour leur extraordinaire travail
de mémoire et de conservation, en
maquis.

Merci pour cette visite émouvante de
ce lieu emblématique de la Résistance
Poète.

Une belle visite en compagnie de témoins
et de la direction générale de l'ONACVA.

Nassima McJoni
sous-Préfet de Nogent-le-Rotrou



Etaient aussi présents lors de cette visite monsieur Philippe Maquaire, fils d'Emile Maquaire résistant de première heure avec toute sa famille et Monsieur Daniel Gallet, fils de Suzanne Gallet-Maquaire, sœur d'Emile.

Nous apprécions toujours d'avoir parmi nous les descendants des Maquisards.

Visite guidée au Maquis de Plainville : Prochaines dates d'ouverture

- **Samedi 25 juin 2022** : de 15h à 18h
- **Le dimanche 17 juillet 2022**: de 14h à 18h
- **Le dimanche 18 septembre 2022, journée du patrimoine**: de 14h à 18h

Merci à l'équipe de bénévoles : Claudine, Dominique, Madeleine, Martial, Michel, Yves répondent toujours présents pour faire connaître, entretenir et vivre la mémoire du Maquis de Plainville. Un grand merci à Jean-Claude qui est reparti dans sa Lorraine natale et qui nous manque beaucoup.

Nous souhaitons que d'autres bénévoles nous rejoignent pour nous aider à partager cette mission que nous accomplissons dans la bonne humeur et la convivialité. Téléphone : 02 37 29 23 74

Hommage à notre drapeau confectionné pour Le Maquis de Plainville par trois résistantes nogentaises en 1944. Un grand merci à Michel Duboël qui le met à l'honneur



Le 30 août 2021 au lieu-dit La Cavée à Luisant.

Mémorial à la mémoire de résistants morts le 16 août 1944. Ils allaient participer à la libération de Chartres. Plusieurs avaient participé à la libération de Nogent : Désiré Klein, Alain Decaupène, Jean-Louis Kervazo.



Le jeudi 17 juin 2021 à La Taye : 81^e cérémonie commémorative du premier acte de résistance de Jean MOULIN.

Michel et « son drapeau »

Lundi 22 décembre 2021 : Honneur à Monsieur Pujos au crématorium de Mainvilliers.

Mercredi 30 mars 2022 : commémoration à la mémoire des fusillés à Illiers-Combray.

Il est allé à diverses commémorations comme celle du camp d'internement de Voves, à plusieurs cérémonies d'obsèques d'anciens résistants du département, chaque fois avec la même volonté d'honorer.

Clin d'œil : Les femmes ont toujours un rôle dans l'histoire de ce drapeau.

Michel fier de son drapeau mais remarquant qu'il avait une flèche terne. En catimini, profitant de l'absence de Michel, Claudine, sa compagne, anxieuse mais voulant faire plaisir et honneur à Michel a lavé le drapeau avec le plus grand soin dans sa baignoire comme un objet précieux, émue en voyant tous les petits points faits main et pensant aux femmes qui l'ont fait malgré restriction et danger. Nouveau baptême ? Bain de jouvence ? Dorure de la pointe, fière allure. Emotion de Michel



11 novembre 2021 : dernière prestation de Jean-Claude Paul à Nogent-le-Rotrou félicité par les personnalités.

Michel Duboël a proposé à Jean-Claude de lui laisser porter le drapeau de 1944. Ils ont tous les deux le même sens du devoir et ils savent tous deux ce que cela représente. Bel échange !